

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**« Journal d'une femme de chambre » une narration
scripturale précinématographique**

Présenté par :

Grini Widad

Sous la direction de:

Mr Merouane Necib, Maître assistant, Université 8 Mai 45.GUELMA

Membres du jury

Président : Mr .Ait Kaci Amer, Maître assistant, Université 8 Mai 45.GUELMA

Rapporteur :Mr Merouane Necib, Maître assistant, Université 8 Mai 45.GUELMA

**Examineur :Mr Monsieur AbdRaouf, Maître assistant, Université 8 Mai
45.GUELMA**

Année d'étude 2016/2017

Remerciements

Tout d'abord, j'adresse mes sincères remerciements à Allah de m'avoir guidé vers le bon chemin, de m'accorder Son aide tout au long de mes années d'études.

Un énorme remerciement à mon encadreur Necib Merouane, de m'avoir donné

Un peu et beaucoup à la fois de ses lumières, sa gentillesse et sa compétence.

D'avoir été présent et toujours à mes côtés.

. Sans oublier mes chers parents à les faire part de toutes mes

Gratitudes pour leur aide et leur soutien moral, physique et financier.

Enfin, je tiens à remercier les enseignants du département des lettres et

Langue Française, pour leur encouragement, leur présence toute la durée du

Parcours éducatif.

Merci à tous.

Dédicaces

Je dédier ce modeste travail a la mémoire de ma chère copine et camarade de classe Saidia Abla j'aurais tant aimé que tu sois présente.

Que Dieu ait ton âme dans sa sainte miséricorde.

A mes chers parents qui ont toujours été a mes cotés et me soutienne toujours

A mes deux frères pipo et Lotfi.

À tous mes amis et camarade de classe qui m'ont aidé.

Grini Widad.

Résumé

Du roman vers le film il s'agit d'une relation intellectuelle et complémentaire. Le travail d'adaptation cinématographique permet au réalisateur de produire une nouvelle œuvre très moderne et unique à son genre.

Actuellement cette nouvelle tendance occupe une place primordiale dans notre vie, et qui se développe et progresse à chaque fois pour devenir par la suite plus utilisée.

Notre travail consiste à faire une étude comparative et descriptive entre deux types d'œuvres d'art « journal d'une femme de chambre » en tant que roman d'Octave Mirbeau et son adaptation réalisée par Benoit Jacquot.

Nous avons choisi d'aborder ce thème à fin de retracer les points de convergences et de divergences existant entre ces deux productions, ainsi pour savoir le degré de fidélité et infidélité du film par rapport au roman de base

Mots clés

Cinéma, littérature, adaptation, transposition, art, représentation, scène.

Summary

The novel of the film is an intellectual and complementary relationship between the cinematographic adaptation work that allows the director to produce a new work which is very modern and unique.

Currently this new trend occupies a primordial place in our life, that develops and progresses each time to become more and more used. Our work consists in making a comparative and descriptive study between two types of works of art "journal of a chambermaid" a novel by Octave Mirbeau and his adaptation by Benoit Jacquot.

We chose to approach this theme in order to trace the points of convergences and divergences that exist between these two productions, so that to know the degree of fidelity and infidelity of the film compared to the basic novel.

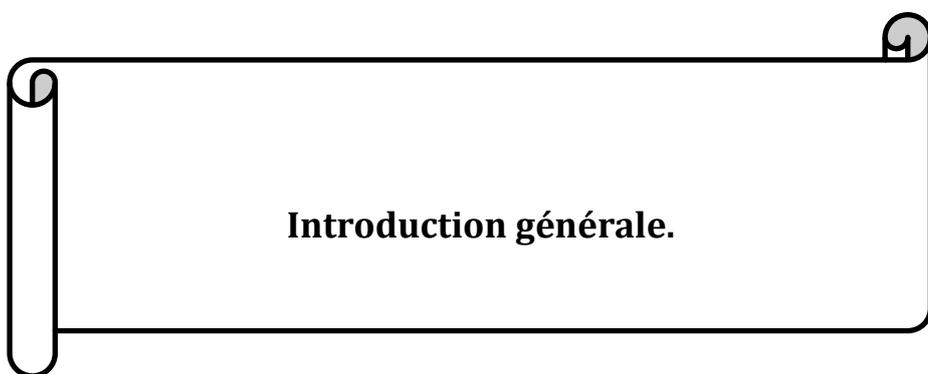
Keywords

Cinema, literature, adaptation, transposition, art, performance, and scene.

Table des métiers

| | |
|--|----|
| Introduction générale..... | 8 |
| Chapitre I : Un nouveau regard sur « le journal d'une femme de chambre » d'Octave Mirbeau. | 12 |
| 1-Définition de l'adaptation cinématographique | 13 |
| 2-Contexte historique de l'adaptation cinématographique | 15 |
| 3-Sa typologie..... | 18 |
| 3-1- L'adaptation passive (fidèle)..... | 18 |
| 3-2-L'adaptation libre | 19 |
| 3-3- L'adaptation amplificatrice | 19 |
| 4-Ses démarches | 20 |
| 4-1-De l'œuvre littéraire au cinéma..... | 21 |
| 5- L'influence de la littérature sur le cinéma :..... | 21 |
| 6-« Le Journal d'une femme de chambre » entre roman et film..... | 22 |
| 6-1- Roman et scénario :..... | 23 |
| 6-2- Présentation du corpus : | 24 |
| 6-2-1 Présentation de l'auteur | 24 |
| 6-2-2- Résumé du roman | 25 |
| 6-2-3-La narration du roman | 26 |
| 7. Synopsis | 26 |
| 7-1- Réalisateur du scénario | 27 |
| 7-2- Fiche technique du film | 27 |
| 8. Structure du récit | 29 |
| Chapitre II : | 30 |
| 1-Etude cinématographique du roman « <i>Le Journal D'une Femme De Chambre</i> ». | 31 |
| 1-1-Les personnages comme moyen de dénonciation des travers de la société | 31 |
| 2. Analyse filmique de <i>Le Journal D'une Femme De Chambre</i> | 36 |
| 2- Etude spatiotemporelle du roman <i>Le Journal D'une Femme De Chambre</i> | 36 |
| 2-1- Analyse spatiale du roman | 36 |
| 2.2. Analyse temporelle du roman | 40 |
| 3- La structure thématique du roman <i>Le Journal D'une Femme De Chambre</i> | 40 |
| 3-1- Analyse de la mise en scène..... | 41 |
| 3-1-1-Scène conservée..... | 41 |
| 3-1-2-Scène supprimé :..... | 43 |
| 3-1-3-Scène transformée..... | 45 |

| | |
|-----------------------------|----|
| 3-1-4- Scène ajoutée | 46 |
| 4. Tableau comparatif | 46 |
| Conclusion générale. | 49 |
| Bibliographie : | 55 |



Introduction générale.

La littérature française du XIX^{ème} siècle non seulement riche par ces thèmes mais aussi par ces grands auteurs tel que Zola, Maupassant, Flaubert, Mirbeau etc. ou chaque auteur cherche à se libérer par sa plume afin de créer un style propre à lui et unique par rapport aux autres.

Ainsi cette littérature est divisé entre deux grands courants littéraire la première moitié est dominé par le romantisme tandis que la seconde, elle s'est marqué par le réalisme que ce soit dans le roman, la poésie, ou dans le théâtre. Ce courant donne naissance à d'autres courants, prenant par exemple le naturalisme ou notre auteur s'inscrit c'est un mouvement qui consiste à dévoiler tous les vices de la société, de surcroit il est marqué par les écritures autobiographique dont les quelles se trouve le quotidien des gens qui vivaient a cette époque.

*« Ce mouvement motivé cherche à interpréter, à présenter et à critiquer la vie quotidienne. Le romancier de l'école de Médan est d'une part, un observateur qui cherche à accumuler des renseignements sur les conditions de vie et d'environnement et d'autre part, un expérimentateur qui organise les faits recueillis ».*¹

Bien qu'il existe l'influence du cinéma sur la littérature au cours du temps est née l'influence de la littérature sur le cinéma. de ce fait les scénaristes et les cinéastes utilisaient l'œuvre littéraire ou le roman en tant que matière première pour aboutir au produit final du scénario ou de l'œuvre cinématographique pour réaliser un film.

De ce fait l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire a permis au grand publique de découvrir certaines œuvres romanesque en d'autres termes faire revivre une œuvre écrite dans un nouvel cadre visuel plus moderne tout en gardant la trame narrative ce qui rend l'œuvre source intéressante donc c'est une activité qui a pousser beaucoup de gens qui ne s'intéressent pas à la lecture, de lire

¹ Bernard Valette, *Histoire de la littérature française*, France, Ellipses, 2009, p.181.

et de découvrir un autre monde fictionnel qui se base sur l'imagination de ce dernier.

Le septième art est une création qui se renouvelle à chaque fois grâce à la nouvelle technologie. En tant que moyen de divertissement le cinéma occupe une place primordiale ou nous trouvons un large public trop admiré par cet art car le film permet au spectateur de se mettre à la place des acteurs et vivre la même situation comme si c'est la sienne avec trop d'émotion et de vivacité.

En effet l'art au XIXème siècle a subis diverses révolutions qui se caractérisent par des nouvelles interactions. Le roman en tant que source d'inspiration sera plus tard un nouveau produit sous une autre appellation.

L'adaptation cinématographique c'est le fait d'utiliser une œuvre littéraire pour la transposer au cinéma c'est le cas dès le début du XXe siècle que ce soit les pièces de théâtre, roman, nouvelle, ils sont tous adaptés en un très grand nombre de film.

L'étude d'adaptation doit donc se situer moins dans l'analyse comparatiste des deux produits finis que dans l'examen de ce qui se joue entre ces deux produits dans cette perspective nous tenterons d'articuler la logique pratique et la logique théorique propre à l'adaptation du « *journal d'une femme de chambre* » d'Octave Mirbeau réalisé par Benoit Jacquot, car l'adaptation est plus au moins considérée comme un procédé qui demande à l'adaptateur un travail concret, en plusieurs étapes, pour arriver à la réalisation de cette œuvre transcrite en film. En d'autres termes notre corpus « *journal d'une femme de chambre* » passe ainsi par plusieurs étapes afin de s'actualiser au cinéma.

Nous avons choisi cet auteur par rapport à la littérature française c'est un grand démystificateur « Octave Mirbeau » est un écrivain de renommée internationale, engagé pour la justice à ce propos Émile Zola déclare qu'il est : «*Le*

justicier qui a donné son cœur aux misérables et aux souffrants de ce monde.
»(1900)²

Octave Mirbeau est l'un des figures les plus attachants et les plus originales de la littérature de la belle époque. En effet Mirbeau auteur de plusieurs ouvrages il a publié une centaine d'articles et nouvelles et une quarantaine de textes et romans entre autre « le calvaire » 1886 « l'abbé Jules » 1888 « le jardin des supplices » 1899 qui précède notre corpus « journal d'une femme de chambre » 1900 qui s'est adaptée plusieurs fois en plusieurs langues Particulièrement en français après Jean Renoir et Louis Brunel C'est le tour de Benoit Jacquot qui a réussi cette adaptation.

À travers cette adaptation que s'est décidé le choix sur l'œuvre « *le journal d'une femme de chambre* » c'est l'histoire d'une jeune femme bretonne placée nouvellement en province en tant que femme de chambre dont elle commence à raconter sa vie quotidienne dans son journal intime, et elle se remémore les autres places qu'elle a faites auparavant avec toutes ses relations et ses fréquentations de la société bourgeoise pour dévoiler sa réalité pourrit qui se cache derrière les masques des bourgeois tout en les critiquant et se moquant de leurs mœurs et leurs vices .

En effet les deux œuvres d'art se focalisent sur un seul personnage « Célestine », de ce fait la problématique de notre thème de recherche portera sur l'adaptation cinématographique d'une œuvre écrite.

Cependant aucune grande analyse n'a été menée sur cette œuvre malgré son succès à l'époque, également pour le film vu qu'il est très récent.

À travers ces deux œuvres, nous nous proposons de montrer le degré de fidélité et infidélité du film par rapport au roman de base. Il s'agit donc de répondre aux interrogations suivantes :

²OCTAVE MIRBEAU (1848-1917) - Société Octave Mirbeau in : <http://www.mirbeau.org/memmo.html> consulter le 18/05/2017 à 11:00

-Le film trahit- il sa source ?

-Le réalisateur du film cherche-t- il à transcrire ou bien à interpréter l'œuvre source ?

-Quels sont les points de divergence et de convergence existant entre ces deux produits ?

Par la suite nous avançons des hypothèses qui peuvent répondre à ces interrogations tels que :

-Le réalisateur du film cherche une nouvelle création plus moderne et plus intéressante qui correspond à son époque.

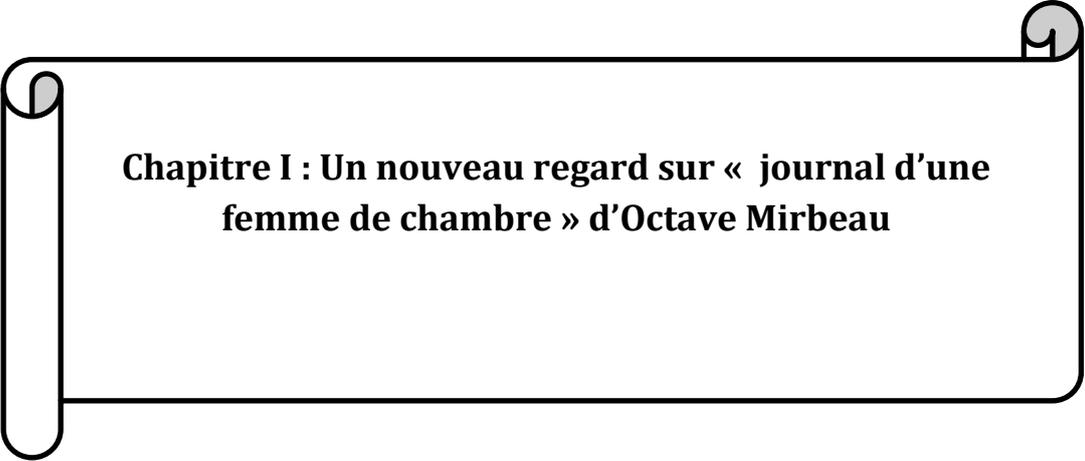
-Les deux œuvres d'art sont parfois identiques et par d'autre complémentaires le roman en tant que source d'inspiration et le film comme une représentation de ce dernier dans un nouvel cadre.

L'objectif de cette étude sera d'une part d'éclairer les moyens cinématographiques mis en œuvre pour crédibiliser la fiction à l'écran .d'autre part il conviendra de déterminer quel regard porte le cinéma au texte source et ce qu'il lui apporte en lui mettant en image.

Notre travail s'organisera sous forme de deux chapitres le premier est purement théorique ou nous allons aborder des généralités sur l'adaptation cinématographique qui englobe toutes les notions de base, son évolution, puis nous allons étudier notre corpus « *journal d'une femme de chambre* » entre ces deux formes roman et film.

Pour le deuxième chapitre, il est consacré pour une étude descriptive et comparative des deux œuvres d'art suivit d'un tableau comparatif accompagné par un commentaire.

Nous terminerons enfin avec une conclusion afin de récapituler le tout, tout en répondant aux questions de départ par les résultats obtenus.



**Chapitre I : Un nouveau regard sur « journal d'une
femme de chambre » d'Octave Mirbeau**

1-Définition de l'adaptation cinématographique

Adapter une œuvre littéraire au cinéma, c'est certes la « déplacer » au sens de faire passer d'un monde d'expression à un autre plus vivant mais c'est avant tout, opéré à des modifications sur l'œuvre originale afin qu'elle puisse se développer dans un environnement aux contraintes aux demandes, aux déterminants et aux modalités différents du milieu d'origine. En outre ces modifications seraient à la fois d'ordres morphologique (c'est-à-dire relatives à ses propriétés internes, à son fonctionnement).

L'adaptation est le fait d'écrire un scénario inspiré d'un récit littéraire ce qui suscite une nouvelle création sans oublier que cette opération subit plusieurs transformation afin d'arriver à un produit qui se présente dans (le cinéma, théâtre ou bien à la télévision).

Ce travail d'adaptation permet au réalisateur d'aborder cette nouvelle forme dans un autre format et un nouvel espace différent .et pour dire qu'il s'agit d'une nouvelle création a proprement parler. Il fallait donc qu'il ya une linéarité avec l'œuvre original autrement dit le fond, la forme et les autres critères, qui construit ce travail de réalisation qui peuvent être préservé ou bien modifié. Un film ne saurait donc, à proprement parler, être une adaptation .si l'expression est entrée dans le langage courant.

De ce fait l'usage courant emploie cependant « adaptation » pour désigner une préparation, un travail littéraire préparatoire effectué à partir d'une œuvre préexistante (roman, nouvelle, pièce) ou d'un sujet original pour assurer sa transformation en terme cinématographique [adaptation, treatment] synonyme de traitement. L'adaptation constitue la première étape du travail de présentation, elle précède la mise au point de la continuité dialoguée et du découpage.³

³ARON, P., SAINT-JACQUES, et VIALA, Alain, le dictionnaire du littéraire, presse universitaire de France, 2002, p.4.

Cette création a comme but de faire une transposition au cinéma d'un texte romanesque ou bien de passer d'un monde plus abstrait (fermé) vers un monde d'image plus (ouvert) ce qui permet de faire connaître les œuvres qui ont été effacé de la mémoire des individus.

Sur cette idée, André Bazin déclare :

*« il est absurde de s'indigner des dégradations subies par les chefs-d'œuvre littéraires à l'écran, du moins au nom de la littérature car si approximatives que soient les adaptations, elles ne peuvent faire tort à l'original auprès de la minorité qui le connaît et l'apprécie ; quant aux ignorants ,de deux choses l'une :ou bien ils se contenterons du film ,qui en vaut certainement un autre, ou bien ils auront envie de connaître le modèle , c'est autant de gagner pour la littérature ».*⁴

L'adaptation se définit aussi comme une transposition d'une œuvre littéraire à une œuvre artistique tout en conservant l'intrigue du récit.

Ainsi c'est grâce à cette technique d'adaptation que beaucoup de personnes qui ne s'intéressent plus à la lecture peuvent découvrir plusieurs ouvrages littéraire. Donc c'est le meilleur moyen pour faire découvrir le texte au large public.

Cette dernière a été définit par Le grand Larousse encyclopédique comme ceci :

« Entre théâtre et cinéma c'est une transposition à la scène ou à l'écran d'une œuvre littéraire d'un genre différent (la Dame aux camélias, roman devenu drame par la plume de Dumas lui-même et transformé par Piave en un livret d'opéra-comique, la Traviata, pour le compositeur Verdi ;

⁴Bazin André, qu'est ce que le cinéma ?, t.2 « le cinéma et les autres arts », Paris, édition du cerf, 1959, p.19.

Madame Bovary, portée au théâtre par Gaston Baty ; L'Assommoir, d'E. Zola, devenu Gervaise, film de R. Clément) » ainsi il rajoute une autre définition : « Arrangement d'une œuvre étrangère autrement qu'en sa traduction littérale »⁵.

Le dictionnaire du littéraire définit aussi l'adaptation comme étant une pratique de transposition d'une œuvre (texte ou image) d'un mode d'expression vers un autre. Elle ne concerne pas seulement la littérature, mais l'ensemble des arts dont elle décroïsonne le territoire.

Par la suite le terme « adaptation » est aussi défini par Gérard-Denis Farcy comme étant la réécriture d'une œuvre à partir de sa forme originelle vers une nouvelle forme, sans en principe, que la structure de cette œuvre, les personnages, les lieux soient modifiés fondamentalement.⁶ C'est-à-dire le travail d'adaptation est le fait de réécrire le récit original afin de créer une nouvelle forme qui se présente en scénario avec certains changements.

2-Contexte historique de l'adaptation cinématographique

L'histoire de l'adaptation a commencé depuis l'antiquité ; d'où la tragédie grecque, pour l'objectif de reprendre tout ce qu'on faisait comme mythe et tout ce qu'on écrivait à propos des épopées auparavant. Citons à titre d'exemple la légende d'Œdipe qui a été reprise en poème, ou encore les Mystères et les Miracles qui sont de base mythique, mais qui ont tout de même pris une voie plus ou moins religieuse en faisant la transcription à travers les Saintes Ecritures.

Le théâtre aussi, au fil du temps, s'est souvent appuyé sur l'adaptation des histoires romanesques et bibliques. Comme le fait Zola de ses propres romans, en les rendant des pièces théâtrales.

⁵ LAROUSSE, dictionnaire encyclopédique pour tous, France, ISBN, 1983, p.811.

⁶ FARCY, G.-D, L'adaptation dans tous ses états, poétique n96, novembre 1993, paris, seuil, p.387.

De même, pour ce qui concerne l'opéra où plusieurs compositeurs de différentes époques musicales se sont usés de l'adaptation de certains morceaux musicaux.

Arrivant au cinéma, la production littéraire et surtout romanesque accroche fortement le cinéma à partir des années 1902 et c'est toujours avec Zola et son œuvre « L'assommoir » que F. Zecca a rendu un film nommé « Les victimes de l'alcoolisme », ayant une visée didactique véhiculée de façon fictionnelle.

Contrairement à l'opéra et au théâtre, le cinéma représente une industrie à part entière et un monde unique qui exige tant de productions devant le besoin et la nécessité qu'elle ait envers des histoires littéraires afin d'être réalisées.

En 1908, avec l'apparition de ce qu'on appelle « Film d'Art »⁷ l'adaptation cinématographique s'est devenue habituellement une véritable pratique adressée-en principe- aux bourgeois qu'elle vise à cibler.

Par ailleurs, beaucoup de cinéastes avaient tendance à adapter les pièces théâtrales qui ont plus de succès par rapport à d'autres. Sans oublier les œuvres romanesques, surtout celles qui se démarquent par leur structure semblable à la structure d'un scénario. Un exemple très connu qui illustre ce que nous venons de dire est les adaptations régulières du roman « *Les misérables* » de Victor Hugo et qui ont commencé depuis l'année 1907. Et dont on a tiré plus d'une trentaine de versions au cinéma⁸ entre (film, série, comédie musical...) prenant une de ces adaptations celle de Raymond Bernard.

C'était en 1933- version française- durée 4-5h. Genre : historique / drame. Divisé en 3 époques (Une tempête sous un crâne ; Les Thénardier ; Liberté, liberté chérie) ; la bonne suite du même de V. Hugo concernant les cinq parties du roman. Commencant par l'histoire de J. Valjean, son crime et sa rencontre avec l'évêque et Fontine, puis celle de Cosette et sa souffrance chez les Thénardier, et en fin, les événements de l'insurrection et le conflit entre le peuple et les forces

⁷2. ARON, P., SAINT JACQUES, D., Viala, A., op.cit., p.4.

⁸ARON, P., SAINT JACQUES, D., Viala, A., op.cit, p.4.

républicaines. Puisqu'il a toujours tendance à réaliser des films avec scènes muettes, dans les Misérables, il consacre quelques secondes où il a laissé les images expriment ce que Hugo décrit en plusieurs pages. Il ajoute à l'aspect littéraire des évènements du roman, une touche cinématographique plus enrichissant. Il a gardé la complexité des rapports entre les personnages, telle qu'elle est dans le roman. Il reprend, dans son intégralité, l'ensemble des étapes de la vie et les expériences de Cosette. Le film de Raymond Bernard suit le déroulement du roman. Le réalisateur cherche à rendre les images du texte d'Hugo en plus il a respecté l'histoire hugolienne tout en gardant la touche personnelle de l'écrivain.

A côté aussi de « Notre Dame de Paris » de V. Hugo⁹, les réalisateurs et les producteurs préféraient l'adaptation des romans caractérisés non seulement par la modernité mais aussi par la pertinence et la grande importance ; tels que les romans de DICKENS, de TOLSTOI, de BALZAC et de SHAKSPEARE.¹⁰

C'est généralement la popularité de ces fameux auteurs et leurs écrits qui fait que le cinéma insiste toujours sur l'exploitation de ces travaux, pour leur donner un autre succès encore plus grand, vu principalement la structure de certain genre de romans trop longs, dits : roman-feuilleton, et leur équivalent au cinéma et à la télévision ; où l'histoire peut être réalisée en épisodes et en saison pour créer une sorte de fidélité.

En Europe, l'adaptation cinématographique a bien évolué durant la seconde moitié du 19^{ème} siècle et même au 20^{ème} siècle avec le roman « Les Frères Karamazov » de DOSTOIVSKI, adapté par Jacques COPEAU.

Au cours du 20^e siècle, l'adaptation s'est épanouie en visant d'autres catégories de public comme les enfants, les adolescents, les étudiants, ou de manière générale ; les jeunes. Et ce, pour leur inculquer des explications linguistiques –concernant les étudiants des langues étrangères- ainsi que des

⁹PLANA, M., op.cit. p.107.

¹⁰ARON, P., SAINT JACQUES, D., Viala, A., op.cit, p.4

morales didactiques à travers le choix de la langue souhaitée et le divertissement ; « Alice au pays des merveilles » de Lewis CARROLL en est un très bon exemple.

Quelque temps plus tard, après la Seconde Guerre Mondiale, apparaît une nouvelle méthode d'adaptation qu'est le travail en collaboration entre les écrivains tels que : A. ROBBE GRILLET ou M. DURAS et les cinéastes tel que Alain. RESNAIS, afin de se réunir sous un rapport d'échange et d'une véritable harmonie entre le roman et le cinéma.

Lancer un livre à travers sa réalisation cinématographique pour la finalité de sa lecture par la suite, était absolument le concept de cette nouvelle tendance d'adaptation J.M ROBERTS et ses 03 romans, et d'autres que P. VERY et son réalisateur J. DELANNOY.¹¹

3-Sa typologie

3-1- L'adaptation passive (fidèle)

C'est le fait de retranscrire le livre tel qu'il est avec quelque retouche propre au réalisateur pour montrer sa vision du livre .ainsi ce n'est pas évident pour le cinéaste de retranscrire le roman en image et ca demande beaucoup d'effort pour qu'a la fin l'adaptation ne sera jamais purement fidèle a cause de certaines contraintes rencontré lors de cette opération.

L'adaptation passive se définit comme étant cette illustration qui procède à la reproduction de l'œuvre initiale avec des aménagements nécessaires, ne gardant en particulier, que l'enchaînement des péripéties et les aspects figuratifs et scéniques au détriment des développements dits « littéraires ».¹²

Autrement dit c'est le fait de retranscrire le livre tel qu'il est avec quelque retouches propre au réalisateur ainsi ce n'est pas évident de retranscrire le roman

¹¹FRANK N., JEUX D'AUTEURS, MOTS D'ACTEURS, Scénaristes et dialoguistes du cinéma français, éd. Institut Lumière/Actes Sud, 1930-1945, p 10.

¹²BARON, A. M., Roman français du XIX siècle à l'écran. Problèmes de l'adaptation, éd. Presses universitaires Blaise Pascal, France, Avril 2008, p.28.

en image .et ca demande beaucoup de travail pour qu'à la fin l'adaptation ne sera jamais purement fidèle.

Ensuite Alain GARCIA de sa part définit également l'adaptation passive comme étant une adaptation soumise, qui répond à un souci de fidélité mais qui, ne travaillant que la temporalité du texte, n'en utilisant que les éléments visuels, n'en est qu'un « calque figuratif ». L'auteur entend par là que, hors de toute recherche d'écriture, on se contente d'illustrer le texte, appréhendé uniquement dans son architecture narrative et sa dimension descriptive. La dépendance où l'on demeure à l'égard du modèle littéraire se solde par son édulcoration, qui trahit le cinéma.¹³

Donc c'est une adaptation qui se sert de l'œuvre littéraire comme un réservoir de personnages et de situations qu'il importe de valoriser.

3-2-L'adaptation libre

C'est le type dont le réalisateur trouve sa liberté pour s'inspirer du livre tout en laissant le choix de faire des changements selon le type du film. En d'autre façon c'est le type ou le réalisateur coupe des passages du roman, et il garde que les passages les plus célèbres.

C'est l'adaptation où l'original n'est plus qu'une source d'inspiration, la fidélité est une affinité de tempérament. Le film ne prétend plus se substituer au roman ; il se propose d'exister à côté.¹⁴

3-3- L'adaptation amplificatrice

Scènes du roman. Cette amplification est due à des exigences d'ordre esthétique ou technique concernant le travail de l'adaptation lui-même, que ce soit dans le but d'atteindre la durée minimale d'une heure et demie, sinon pour des raisons de rythme si nous nous trouvons face à une histoire dont l'intrigue manque de suspense. Le scénariste est obligé d'amplifier des scènes. Soit il invente certains éléments qui réussissent à frapper l'esprit du spectateur et déclenchent sa

¹³GARCIA A., op.cit., p38

¹⁴SERCEAU, M. L'adaptation cinématographique des textes littéraires : théories et lectures, éd. du CEFAL, Liège, 1999, p.16.

curiosité afin de maintenir le contact avec lui. Soit il ajoute des scènes complètes pour ne pas risquer que le spectateur se lasse. La visée principale de ce type d'adaptation est de grossir, étoffer et amplifier les scènes qui s'ennuient à un moment de la diffusion du film. Alors c'est toute la structure générale de l'histoire qui va être modifiée. Cette modification s'interprète par l'aspect de prolongement.

Comme le scénario se découpe en trois phases, il convient donc de dégager les éléments les plus dramatiques du roman (tels que l'intrigue qui doit avoir un degré estimable de suspense, et un héros chargé d'une ambiguïté convenant à un avancement rythmique de l'histoire...). Dans le cas où certains éléments de base viennent à manquer, le scénariste se charge de les créer pour satisfaire les besoins de la production et assurer un rythme assez dynamique à l'avancement de l'histoire.¹⁵

4-Ses démarches

Il y'en a plusieurs étapes à suivre pour adapter une œuvre littéraire qui a pour but les conditions d'acquisition d'un produit qui sera l'objet unique du travail.

Dans un premier lieu avant que le réalisateur adapte le roman, il faut d'abord connaître les droits d'auteurs et choisir l'œuvre qui a été déjà publiée et bien étudiée, concernant le droit d'auteur pour transformer un produit sans payer et sans aucun problème il faut que le cinéaste attende soixante dix ans après la mort de l'auteur.

Dans un deuxième lieu si l'auteur est encore vivant et l'œuvre choisie n'est pas bien connue dans ce cas il faut que le réalisateur négocie avec le producteur sur le plan du travail pour payer l'exclusivité du produit dans une durée de temps bien déterminé et faire son synopsis.¹⁶

À la fin lorsque le réalisateur connaît bien l'auteur de l'œuvre choisie il lui demande l'accord et il essaie de lui convaincre d'accepter de réécrire son produit

¹⁵ BARON A.M., op.cit., p.29-30.

¹⁶ Nassima, B., Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire « mon colonel » de Francis Zamponi, école doctorale de Français Antenne de Batna 2010.

gratuitement, sans aucune condition à fin de lui faciliter la tâche dans son opération en fait c'est le cas le plus rare dans le travail d'adaptation.¹⁷

Après avoir suivi toutes les étapes pour adapter une œuvre littéraire sans aucun problème concernant les droits d'auteurs .le réalisateur peut donner un succès éclatant par rapport à l'œuvre original ce qui lui donne une valeur de plus.

4-1-De l'œuvre littéraire au cinéma

Plusieurs œuvres littéraires ont connu un succès flagrant après avoir adapté au cinéma car cette dernière à la possibilité de faire revivre la littérature et mettre en lumière les œuvres littéraires qui ont été oublié.

5- L'influence de la littérature sur le cinéma

Bien qu'il existe l'influence du cinéma sur la littérature au cours du temps est né l'influence de la littérature sur le cinéma de ce fait les scénaristes et les cinéastes utilisait l'œuvre littéraire ou le roman en tant que matière première pour aboutir au produit final du scénario ou de l'œuvres cinématographique pour réaliser un film .bien évidemment nous pourrions faire l'éloge de l'aspect technique de la réalisation d'une œuvre cinématographique mais a quoi ressemblerait il sans y lier un texte littéraire qui servirait à retenir l'intérêt du spectateur ?

Le cinéma s'est toujours servit dans les textes littéraires pet importe le genre rien de bien nouveau pour l'art du vivant étant donné qu'il en été de même pour le théâtre .le réalisateur français Robert Bresson a dit « Un film ce n'est pas un spectacle, c'est d'abord une écriture, il s'agit de traduire en image et en sons, des faits vécus par un personnage »¹⁸.le cinéma est une sorte de relais la littérature pourtant beaucoup de cinéaste n'ont pas de conscience de l'importance du scénario .dans cette même Eric Rohmer affirme que écrire de simple histoire dites « filmable » sans pour autant que ce ne soit des scénarios mais ces histoires filmables ne serait-elle donc pas autrement dites de scénarios ?

¹⁷ VANOYE, Français, L'adaptation littéraire au cinéma : Forme, usage, problème, France, Ed. Armand Colin, 2011, p. 151

¹⁸ SERCEAU M, op.cit., p.7.

De cette adaptation de l'écrit à l'écran il en ressort une forme des plus importantes et des plus anciennes. C'est celle qui réussit à nous faire percevoir l'intensité du langage cinématographique malgré un montage effectué bien après l'action .cet objectif est atteint non pas par le mouvement dans l'image mais si et seulement si le mouvement unit les images a présent le cinéma n'est plus perçu comme une seconde facette du théâtre et peut tout aussi bien présenter des œuvres dites romanesque .c'est donc tout à fait naturel dès à présent de trouver dans un cinéma moderne des œuvres narrative a la place des œuvres dramatiques.

« Le cinéma est une écriture »¹⁹ disait Jean Metry l'un des grands noms du cinéma tout en ajoutant « une écriture dont les termes sont les éléments spectaculaires »²⁰ nous avons donc toujours associé au cinéma son écriture, qu'elle est été recopiées ignorée ou encore mise à l'écart mais qui a toujours servie à le définir.

Les œuvres littéraires et contemporaines regorgent d'exemple pour appuyer le fait que le cinéma a toujours influencer la littérature (et donc bien évidemment le roman).

6- « Journal d'une femme de chambre » entre roman et film

Vu que La littérature française est très riche par sa culture, histoire, genre etc. elle englobe plusieurs style d'écriture prenant par exemple la littérature du dix-neuvième siècle ou nous avons planché par notre corpus choisit, c'est la plus intéressante, la plus vivante et la plus lues, car celle-ci donne envie de faire un retour en arrière et imaginer cette époque grâce à la description détaillé et l'écriture somptueuse des écrivains de l'époque.

Donc c'est dans cette littérature que nous allons franchir le cœur de notre projet en commençant par la présentation de notre corpus en deux formes l'un en tant que œuvre littéraire et l'autre artistique.

¹⁹ROPARS-WUILLEUMIER, M. Cl., Pour un cinéma littéraire, Persee.fr-cahier de L'AIEF, vol.20, 28 JUILLET 1967, p.229

²⁰MITRY, J., Esthétique et psychologie du cinéma, éd. Universitaire, Paris 1965, t.2, p.356

6-1- Roman et scénario

Ces deux produits qui se ressemblent parfois et se différencient par d'autres sont la base pour réaliser une adaptation à proprement parler qui sont issues de la même œuvre, c'est vrai qu'il existe une nuance au niveau de la forme car le roman est présenté sous forme d'une écriture à lire par contre le scénario est présenté dans un grand écran (cinéma) à regarder ce qui fait le travail d'adaptation plus intéressant car ce dernier regroupe deux œuvres d'art afin de produire une nouvelle création qui sera le fruit de ce regroupement.

En premier le roman est défini à l'origine dans le Dictionnaire du Littéraire comme un récit, écrit en langue vulgaire et non en latin. Formellement, il s'agit de fiction narrative des faits concrets, par opposition au récit historique (non fictionnel), à la fiction dramatique (le théâtre) et à ces fictions abstraites que sont les créations philosophiques ; en outre il est en prose (même si les premiers romans médiévaux étaient tous versifiés).²¹

Aussi Larousse a défini le roman comme ceci « une œuvre d'imagination constituée par un récit en prose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiment ou de passion, la représentation du réel ou de diverses données objectives et subjectives ; genre littéraire regroupant les œuvres qui présentent ces caractéristiques ». ²²

En second concernant le scénario le grand Larousse Encyclopédique le définit en tant que récit d'un sujet de film et se différencie du « découpage » par la forme littéraire qu'il emprunte, alors que le découpage est le plan, scène par scène et avec indications techniques, du film tel qu'il doit être tourné.²³

Jean Paul TOROK propose toutefois de considérer le scénario comme un processus d'élaboration de récit cinématographique passant par différents stades,

²¹ ARON, Paul, SAINT JACQUES Denis et VIALA Alain, Le Dictionnaire du Littéraire, Presse Universitaire de France, 2002, p407.

²² LAROUSSE, dictionnaire encyclopédique pour tous, France, ISBN, 1983, p.811.

²³ Idem.

de l'idée de départ au script final. Il s'agit bien d'un texte narrativo-descriptif écrit en vue d'être filmé, ou plus exactement de devenir film.²⁴

6-2- Présentation du corpus

« *Le journal d'une femme de chambre* » est un roman d'Octave Mirbeau publié sous la forme d'un feuilleton dans *La Revue blanche* du 15 janvier au 1er juin 1900, ainsi qu'en volume la même année, aux Editions Fasquelle.

Il s'agit de l'œuvre la plus connue d'Octave Mirbeau, elle s'est considérée comme une bombe à son époque dont le contenu intègre des faits divers parus dans les journaux de l'époque car à cette époque-là ou il paraît l'écriture autobiographique et la notion du journal intime. A travers le journal de « Célestine » l'héroïne de ce récit qui travaille comme une femme de chambre, avec une bouche audacieuse de ce protagoniste l'écrivain dénonce les dessous de la hiérarchie sociale (Bourgeois/ouvrier) et de la « pourriture ambiante » de la société moderne dont l'auteur critique l'esclavage des temps modernes qui est la domesticité et étale les dessous peu ragoûtants de la bourgeoisie.²⁵

C'est un roman très intéressant car il nous fait revivre l'époque du XIXème siècle et imaginer la société avec toutes ces conditions à travers la description détaillée de ce monde Bourgeois, ces vices et toute sa réalité pourrit. L'auteur défend la justice avec son naturalisme, son style éloquent, expressif qui touche au cœur.

6-2-1 Présentation de l'auteur²⁶

Octave Mirbeau est né le 16 février 1848 à Trévières (Calvados, France), c'est un écrivain et journaliste français, qui a connu une immense popularité, dans toute l'Europe, jusqu'à sa mort, le 16 février 1917. grandit avec les jésuites Il s'est installé à Rémalard (Orne) avec sa famille son père est un médecin son grand père un notaire il a poursuivi ces études jusqu'à qu'il obtenu son diplôme de bachelier après il s'est inscrit dans la faculté de droit à Paris.

²⁴ TOROK, J.-P., le scénario, éd. artefact, 1986, p.11.

²⁵Le journal d'une femme de chambre - Octave Mirbeau - Babelio in :

<http://www.babelio.com/livres/Mirbeau-Le-journal-dune-femme-de-chambre/265884>

²⁶Présentation générale - Société Octave Mirbeau in <http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/>

Journaliste influent à la plume acérée, il se mit au service de ceux qui étaient exploités et des avant-gardes culturelles, il est toujours contre l'hypocrisie et la sottise, il été un grand justicier.

En effet Mirbeau auteur de plusieurs ouvres il a publié une centaine d'article et nouvelle et une quarantaine de texte et romans entre autre « le calvaire » 1886 « l'abbé Jules » 1888 « le jardin des supplices » 1899 qui précède notre ouvrage « journal d'une femme de chambre » 1900 qui s'est adaptée plusieurs fois en plusieurs langues , parmi les pièces de théâtre « les affaires sont les affaires » c'est la pièce la plus jouée jusqu'a nos jours.

Après une longue période, il a quasiment retrouvé la place qui lui est due dans l'histoire de la littérature, sa vraie valeur, la récompense qu'il mérite grâce aux travaux des précurseurs de Pierre Michel et Jean-François Nivet.

6-2-2- Résumé du roman

Le roman est présenté sous forme d'un journal dont Octave Mirbeau a donner la parole a une domestique qui porte le nom de « Célestine » cette dernière raconte sa vie quotidienne après avoir placé a mesnil-Roy en Normandie chez une famille bourgeoise « les lanlaire » commence à écrire dans son journal tout en décrivant minutieusement le mode de vie des Bourgeois, les vices de ces maitres de façon ridicule et dégouté et que ce mode de vie lui convient pas de ce fait elle se remémore les autres place qu'elle a exercé pour s'échapper un peu de ces ennues en province ou il n'ya plus de vie , plus de joie dans cette ville et surtout dans cette maison horrible par son silence composé d'un couple monsieur et madame lanlaire et deux employées « Marianne » la cuisinière et « Josèphe » le jardinier mais les deux ne comporte plus comme Célestine qui a les habitudes des parisiennes. Elle est d'origine d'Audierne d'où elle s'est grandi avec sa petite famille mais après la mort de son père , elle s'est vécue à Paris dont elle a pris a lire et écrire s'habiller ,couturer grâce a la fréquentation du monde parisien par la suite placé comme une petite bonne jusqu'à elle devient une femme de chambre et se place de bureau en maison ,elle a fait beaucoup de place dont elle a pris plusieurs expérience qui vient de raconter dans son journal intime.

Ainsi Parmi toutes ces expériences avec ces maitres, une seule qu'il l'a vraiment marqué celle de Monsieur Georg un jeune homme très doux et sensible et qui souffre d'une maladie meurtrière il avait besoin d'amour et tendresse dont il le trouve avec Célestine qui est de sa part Trop amoureuse et cherche souvent ce petit bonheur pour qu'à la fin M. Georg meurt entre ces bras en faisant l'amour. Cette terrible scène restée gravé dans la mémoire de Célestine qui n'oubliera jamais ce pauvre Georg. ainsi de retour a sa vie contemporaine elle tiens une immense fascination pour le domestique « Josèphe » qui de l'amitié pour elle c'est le bras droit des lanlaire qui lui faire une confiance absolue mais il un caractère mystérieux, opaque qui cache beaucoup de vérité que Célestine voudrait savoir jusqu'à qu'elle finis par se marier avec lui et risquer jusqu' au dernier souffle sans trouver réponses a ces doutes .

6-2-3-La narration du roman

La narration du roman est centré sur un narrateur lui-même le personnage principal de l'histoire ce qui provoque une difficulté lors de la lecture de ce roman nous arrivons pas à distinguer entre la voix narrative et la voix d'auteur ,ce dernier passe la parole à son personnage principal qui raconte sa vie en écrivant dans son journal intime afin de nous dévoiler la réalité de sa société et la décrire avec toutes ces vices dans une époque bien précise le XIXème siècle qui s'est marqué par la domination de la classe bourgeoise .

7. Synopsis ²⁷

L'histoire du film est aussi focalisé sur le même personnage principal du roman « Célestin » une jeune femme d'origine bretonne, qui a pour métier comme femme de chambre, une belle charmante qui a l'habitude de servir les grands familles bourgeoises, les gens de la haute classe ou elle appris de se comporter comme eux que se soit la manière de s'habiller, parler ...etc. Elle raconte sa vie quotidienne et ses souvenirs les plus marquant lors qu'elle était placé dans une

²⁷ Synopsis : c'est un terme technique du cinéma et de l'audio-visuel.C'est un résumé du scénario, qui décrit les grandes lignes de l'histoire, un exposé succinct du sujet .il peut constituer une première ébauche du scénario. Qu'est ce qu'un synopsis du film.in :<http://art-amazigh.disctforum.com/t88-quest-ce-qu'un-synopsis-di-film>

nouvelle place en province chez une famille bourgeoise composé d'un couple ces maitres « les lanlaire » et deux domestiques « Josèphe » et « Marianne » dont elle s'ennuie à mourir car le mode de vie de la province ne lui convient guerre elle a commencé à raconter sa vie dans sa pauvre chambre en la montrant écrire dans son journal intime, et le seule moyen de distraction c'est quand elle va faire la messe chaque dimanche, du coup elle fait des rencontre chez l'épicière « Mme Gouin » pour se défouler un peu de la maison et les ordres qui ne cesse pas de ca maitresse.

7-1- Réalisateur du scénario²⁸

Benoit jacquot non seulement un réalisateur mais un cinéaste et acteur à la fois d'origine français il est né le 5 février 1947 à paris, il débute très jeune au cinéma, très attaché par la télévision. D'abord il commence comme assistant Bernard Borderie sur un film de la série des Angélique .par la suite en 1975 a réalisé sa première adaptation au cinéma « L'Assassin musicien » le roman de Dostoievski ,ensuite c'est avec « la fille seule » 1995 qu'il a devenue très célèbre et connue par un grand publique et il se comporte avec les grands stars tels que Huppert ,Adjani ou encore Deneuve.

Jacquot préfère toujours le sentiment amoureux comme thème de son film tout en choisissant le personnage féminin pour qu'a la fin donne à Léa Seydoux le rôle principal pour l'adaptation cinématographique d'un journal d'une femme de chambre d'Octave Mirbeau en 2015 dont il s'est nommé César de la Meilleure adaptation ,ours d'argent pour le meilleur scénario et plusieurs d'autre normalisation et récompense grâce à cette dernière que nous avons choisit comme thème de notre travail.

7-2- Fiche technique du film²⁹

| |
|--|
| Le film |
| <input type="checkbox"/> Titre : <i>Journal d'une femme de chambre</i> |

²⁸<http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-3989/biographie/>

²⁹[https://fr.wikipedia.org/wiki/Journal_d%27une_femme_de_chambre_\(film,_2015\)#Fiche_technique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Journal_d%27une_femme_de_chambre_(film,_2015)#Fiche_technique)
consulter le 11/04/2017

- Réalisation : Benoît Jacquot
- Scénario : Benoît Jacquot et Hélène Zimmer, d'après le roman éponyme d'Octave Mirbeau (Éditions Fasquelle)
- Photographie : Romain Winding
- Musique originale : Bruno Coulais
- Distribution des rôles : Antoinette Boulat
- Son : Pierre Mertens, Paul Heymans, Olivier Goinard
- Montage : Julia Grégory
- Décors : Katia Wyszkop
- Costumes : Anaïs Romand
- Production : Jean-Pierre Guérin et Kristina Larsen
- Sociétés de production : Les Films du Lendemain, JPG Films et Les Films du Fleuve
- Sociétés de distribution : Mars Distribution
- Ventes Internationales: Elle Driver
- Pays d'origine : France, Belgique
- Langue : français
- Genre : comédie dramatique, étude de mœurs, satire sociale
- Durée : 95 minutes

8. Structure du récit

L'histoire est relaté presque de la même façon par octave Mirbeau et benoit jacquot au point qu'il parait que le deux œuvres sont identique par rapport a l'enchainement chronologique la structure ce qui montre un certain degré de fidélité.

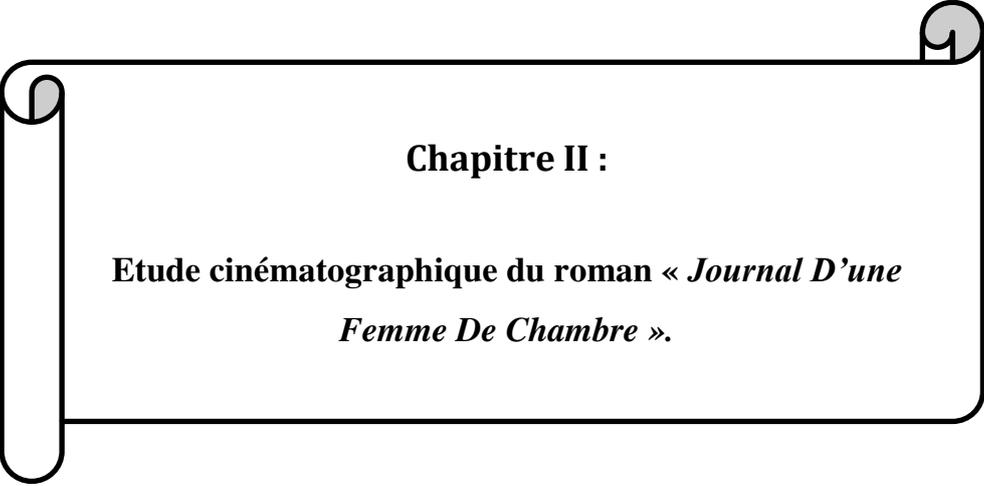
D'une part le roman d'Octave Mirbeau est subdivisé en dix sept chapitres entre long et cour les plus long chapitres englobe le plus important événement Plus de détaille dans le récit et son intrigue que les autres.

Ces chapitres sont présentés d'une façon agréable, amusante tout en gardant le quotidien de l'héroïne et sa relation avec les personnages secondaires.

D'autre part le film de benoit jacquot est très intéressant, puissant et très simple. Un travail de dramatisation qui pousse le film en avant avec un succès flagrant.

Tout écrivain marque son nom dans la littérature d'après un style d'écriture, une création propre a lui, une manière pour s'imposer dans ce champ littéraire tout en répandant aux attentes de son publique ce dernier cherche à se divertir par la création de nouvelle productions qui sort de l'ordinaire, et vue que nous vivons dans un monde plus rapide dominé par les nouvelles technologies, et les grands découvertes.

Le romancier crée un monde et le réalisateur lui donner un autre gout qu'il lui fait un genre parfait.



Chapitre II :

**Etude cinématographique du roman « *Journal D'une
Femme De Chambre* ».**

Cette partie de notre travail sera consacrée à l'analyse des deux œuvres d'art à savoir le roman et film en faisant une sorte d'étude comparative à fin de desceller les points de divergence et de convergence qui existent entre les deux, ainsi que comprendre d'avantage le roman dans son audiovisualité en faisant abstraction de sa narration.

1-Etude cinématographique du roman « *Le Journal D'une Femme De Chambre* ».

1-1-Les personnages comme moyen de dénonciation des travers de la société

Lorsqu'Octave Mirbeau a écrit son roman il avait l'intention de mettre à nu les difformités de sa société que ce soit ancien ou moderne, pour cela il s'est servi de ses personnages du roman comme un intermédiaire par lequel il transmet son message :

« Que le personnage soit de roman, d'épopée, de théâtre ou de poème, le problème des modalités de son analyse et de son statut constitue l'un des points de fixation traditionnels de la critique (ancienne et nouvelle), et aucune théorie générale de la littérature peut prétendre en faire l'économie »³⁰.

À partir de cette citation nous pouvons dire que les personnages du roman accordent une grande importance pour l'intrigue de l'histoire que ce soit par, leurs différents statuts, leurs emplacement narratifs ,ces derniers font une sorte de relation complémentaire entre eux- même à travers leurs rôles , leurs positions ainsi que leurs tempéraments puis qu'à la lecture du roman consciemment ou inconsciemment nous nous sommes en direct avec les personnages qui parlent, mangent, qui rient qui pleurent comme ci sont des vraies personnes ce qui rend l'histoire plus réelle.

³⁰Philippe Hamon, le personnel du roman, Ed librairie DROZ, 1998.p 108

C'est pour quoi Mirbeau veut se révéler la société de son époque tout en donnant à ses personnages des caractéristiques propres selon leur milieu social, économique et politique.

En fait il existe plusieurs types de personnages dans le roman mais ce qui nous intéresse le plus dans notre champ d'investigation c'est le personnage romanesque et le personnage filmique en l'occurrence Célestine, l'héroïne de l'histoire :

- **Célestine : La charmante femme**

Célestine est le personnage focalisateur par lequel nous percevons l'univers du roman à travers les yeux de cette dernière confortée par son statut de narrateur, c'est-à-dire c'est elle qui raconte l'histoire du roman. elle est d'origine bretonne, son père était un marin, orpheline de mère à l'âge de douze ans après avoir perdu sa virginité, elle a commencé comme une soubrette de maison en maison à paris du « beau monde » dont elle acquit comment s'habiller et parler comme la haute société grâce à son observation minutieuse et son intelligence qui lui ont permis de relever les mœurs des riches en prenant son journal intime et décrire cette société avec toute sa franchise afin de se venger de leurs humiliations.

L'héroïne de ce roman est marquée par une beauté et un charme irrésistible qui correspond avec son corps ce qui lui fait un appât de tous les hommes :

« Si je ne suis pas ce qu'on appelle jolie, je suis mieux ; sans fatuité, je puis dire que j'ai du montant, un chic. Que bien des femmes du monde et bien des cocottes m'ont souvent envié. Un peu grande, peut-être, mais souple, mince et bien faite ...de très beaux cheveux blonds, de très beaux yeux bleu foncé, excitants et polissons »³¹.

³¹Octave Mirbeau, *le journal d'une femme de chambre*, éd. Le Livre De Poche Classiques, France, 1900, p.75

Cette Bretonne a un caractère direct, sensible et vicieux elle est gentille, souple et qui aime son métier elle possède un sens d'observation que l'auteur l'utilise pour présenter sa société avec toutes ces qualités et ces défauts. Cette description de Célestine nous donne l'impression que c'est une femme de la haute société, une femme bourgeoise :

« Mon chapeau, ma robe collante, ma petite Jacquette beige et mon parapluie roulé dans son fourreau de soie verte. Ma toilette de dame les étonne, et surtout je crois, la façon coquette et pimpante que j'ai de la porter. »³²

L'auteur a décrit cet être de papier comme une femme de la haute société éduquée cultivée qui s'est parler, et se comporter avec les bourgeois, qui à tant d'amour pour la littérature Elle faisait souvent la lecture des romans romantiques et écrire des lettres, elle est bien éduquée cultivé « l'éducation, le frottement avec les gens chics, l'habitude des belles choses, la lecture des romans de Paul Bourget m'ont sauvée de ces turpitudes »³³.

Célestine est très passionnée par le chic et le luxe que ce soit pour les vêtements, les meubles, la toilette en fait une manière d'être « Moi qui aime tant de tenture claires, les vastes divans élastique [...] Et tous ces jolis meubles moderne, si luxueux, si riche, et si gais »³⁴.

Cette belle femme de chambre ne peut être qu'une séduisante pour ces maitres, pour tous les hommes à travers toutes les relations amoureuses qu'elle raconte avec toute franchise elle les finit toujours déçu d'avoir donné tant d'amour pour qu'à la fin finisse mal :

« Je n'ai pas la moindre défense contre les hommes...je serais la constante victime de leurs désintéressement et de leur plaisir...je suis trop amoureuse, oui j'aime

³²Octave Mirbeau, *le journal d'une femme de chambre*, op cite, p117

³³ Idem, p127

³⁴ Idem, p80

trop l'amour, pour tirer un profit quelconque de l'amour...c'est plus fort que moi »³⁵

Célestine la femme de chambre avant qu'elle soit actrice c'est une personne réel qui porte le nom de « Léa Seydoux » elle est choisi par le réalisateur pour jouer ce rôle car elle a toutes les qualités professionnel d'une part grâce à son apparence ,elle avait un très beau physique ,une élégance eu un chic très marquant de surcroit c'est une femme radieuse d'un charme irrésistible qui attire tous les hommes ,d'autre part cette héroïne est forte de caractère ,franche et honnête , Sur scène elle apparait très spontané toutes ce actes sont naturel Dans le film elle apparait dès la première scène toute élégante, avec une très belle toilette au bureau de placement entre tenir avec madame Paulhard Durant dont nous pouvons remarquer qu'il s'agit d'une jeune femme exigeante avec une bouche audacieuse.

Après cette analyse du personnage Célestine, il faut indiquer que l'auteur n'a pas seulement utiliser un seul personnage dans son travail de dénonciation, en effet, il a aussi évoqué pas mal de personnages qui ont justement participé à cet objectif et qui ont une relation plus au mois directe avec l'héroïne, on pense plus précisément à son amant, en la personne de Josèphe.

- **Josèphe : Le personnage mystérieux**

Notre personnage principal éprouve un sentiment d'amour pour Joseph le plus ancien domestique des lanlaire qu'il lui fait confiance totale, ce dernier est très mystérieux, qui travaillent sans cesse comme si c'est leur propre maison. Josèphe travaille comme un jardinier, c'est un personnage ambigüe, douteux qui cache beaucoup de réalité il est représenté tel que dans le roman un homme un peu âgé ni trop laid ni trop beau il a un beau physique, très costaud et très actif.

Dans le roman il y a aussi deux autres personnages très cités par l'auteur et qui entretiennent une relation directe avec Célestine, ces personnages-là ne sont d'autres que Monsieur et Madame Lanlaire :

³⁵ Idem, p76

La relation de Célestine avec son maître est vraiment ridicule elle se moque toujours de lui, ce pauvre s'est tellement bête et vicieux qui aime la beauté, les parfums, les femmes qui ont bien été comme Célestine il profite de chaque minute quand sa femme est en dehors de la maison pour embêter Célestine tout godiche

Quant à Madame Lanlaire c'est la maîtresse de Célestine d'apparence elle est assez ordinaire qui a un sale caractère hautaine, sèche, autoritaire car c'est elle qui régit tout dans la maison avec des recommandations infinies à Célestine « *Madame est toujours la même ; méfiante, méthodique, dure, rapace, sans un élan, sans une fantaisie, sans un rayon de joie sur sa face de marbre...* »³⁶. Malgré qu'elle a des traits réguliers, et de jolis cheveux, et une belle peau fraîche elle manque de sympathie, de chic, d'élégance ce qui ennue Célestine de plus « *Madame, non plus, n'est pas habillé comme à Paris. Elle manque de chic et ignore les grandes couturières...Elle plutôt fagotée, comme on dit. Bien qu'elle affiche une certaine prétention dans ses toilettes, elle retard d'au moins dix ans sur la mode...Et quelle mode !* »³⁷.

Le dernier personnage avec lequel Célestine avait vraiment un lien fort c'est George dont le destin n'a pas été tendre avec lui.

- **M. George : Le regretté amoureux**

C'est un autre personnage marquant dans la vie de Célestine. Un jeune garçon trop blanc qui a mourut entre les bras de Célestine, ce dernier qui aime la beauté la douceur la fraîcheur et la vie, il était trop fasciné par la charmante Célestine qui l'échange de même son bonheur.

Le personnage M. George est le même dans le film, dans la deuxième représentation il était plus présent c'est un acteur naturel prêt à son rôle il joue spontanément, c'est le personnage le plus marquant dans la vie de Célestine, il était très sensible, doux et amoureux d'elle.

³⁶ Idem, p236

³⁷ Idem, p80

2. Analyse filmique du « *Journal D'une Femme De Chambre* »

Benoit jacquot a bien choisi ces acteurs sur le plan physique et psychologique pour jouer les mêmes rôles tels que les personnages du récit afin d'accomplir leurs missions, Ils présentent presque parfaitement les personnages du roman ils portent les mêmes noms.

| Personnage | Rôle | Vrais nom et prénom des acteurs |
|-------------------|---------------------|---------------------------------|
| Célestine | la femme de chambre | Léa Seydoux |
| Josèphe | le cocher | Vincent lindon |
| Madame lanlaire | la maîtresse | Clotilde mollet |
| Monsieur lanlaire | le maitre | Hervé pierre |
| George | le jeune homme | Vincent Lacoste |

2- Etude spatiotemporelle du roman *Le Journal D'une Femme De Chambre*

2-1- Analyse spatiale du roman

Dans notre corpus «*le journal d'une femme de chambre*» écrit par le grand démystificateur *Octave Mirbeau* qui a subdivisé les actions du récit en plusieurs lieux où nous avons constaté que certains lieux ont plus d'importance que d'autres qui sont là justes pour accomplir les événements de l'histoire. Aussi, les lieux où se déplace notre personnage principal sont assez proche de la réalité comme nous le verrons par la suite dans notre analyse spatiale.

1/ dès le premier chapitre, où notre personnage principal Célestine s'installe dans sa nouvelle place à Mesnil Roy « Enfin, me voilà en Normandie, au Mesnil-Roy. La propriété de Madame, qui n'est pas loin du pays s'appelle le prieuré...c'est à peu près tout ce que je sais de l'endroit où, désormais, je vais

vivre », ³⁸ après avoir fait d'autre place qu'elle cite au début du roman « *J'ai roulé ici et là, successivement, de maison en bureaux, et de bureaux, en maison du bois de Bologne à la bastille de l'observatoire à Montmartre, des ternes aux Gobelins, partout sans jamais me fixer nulle part* »³⁹ à partir de ce passage nous percevons que ces lieux existent réellement dans la société française au XIXe siècle et même aujourd'hui.

2/ Dans le deuxième chapitre c'est toujours en province au prieuré des lanlaire, en effet lorsqu'elle va à l'église pour faire la messe chaque dimanche nous constatons donc que l'espace est mentionné presque dans tous les chapitres du roman afin de montrer le lieu où se passe chaque action.

3/ Le troisième chapitre se déroule dans l'église « nous sommes à quinze cents mètres de l'église le chemin est gentil »⁴⁰ comme tous les autres domestiques qui font la messe chaque dimanche d'ailleurs elle dit que la religion est pour les pauvres et n'a pas pour les riches.

4/ Dans le chapitre quatre nous nous passons à un autre lieu qu'elle regrette le plus en comparant avec sa nouvelle place qui était très ennuyante « aujourd'hui c'est celle de la rue Lincoln que je regrette le plus j'y étais seconde femme de chambre et je n'avais pour ainsi dire rien à faire »⁴¹

5/ Le cinquième chapitre nous nous voyageons à Audierne avec Célestine pour vivre avec et la tristesse de la mort de sa mère qui lui fait penser à ces mauvais souvenirs d'enfance citant la route de Polgoff.

6/ Dans ce chapitre nous revenons à la rue Lincoln où Célestine nous fait vivre les événements qui sont passé dans cette place qu'elle n'a jamais pu oublier surtout le fameux voyage en Belgique exactement à Ostende tout en critiquant la haute société de façon ridicule c'était toujours le débraillement moral.

³⁸ Idem, p66

³⁹ Idem, p65

⁴⁰ Idem, p116

⁴¹ Idem, p 137

7/ Le septième chapitre Célestine dans sa chambre insupportable, qui n'arrive plus à dormir à cause du soufflement du vent et l'eau qui 'y pénètre par les fentes du toit, et pour oublier cette misère qu'elle vivait, la pauvre malheureuse nous raconte un autre souvenir très marquant pour elle « 6 octobre, voici une date pleine de souvenirs... Depuis cinq années que s'est accompli le drame que je veux conter, tous les détails en sont demeurés vivaces en moi il y a un mort dans ce drame un pauvre petit mort, doux et joli, et que j'ai tué pour lui avoir donné trop de caresse et trop de joie, pour lui avoir donné trop de vie... »⁴² C'était à Houlgate une très bonne place dans une belle villa sur la plage qui a fini par un crime la mort de M. George entre les de Célestine a force de perdre beaucoup de sang.

8/ Pour ce chapitre Célestine s'ennuie dans la maison avec sa maitresse elle attend le dimanche pour sortir et défouler un peu avec les autres femmes de chambre qu'elle rencontre chez Mme Gouin « ma seule distraction est d'aller, le dimanche, au sortir de la messe, chez Mme Gouin, épicière »⁴³

9/ Dans le chapitre neuf les actions se déroule toujours dans la maison dans la cuisine dans la sellerie, la lingerie ou notre personnage principal commence à s'approcher à ce cocher Josèphe.

10/ chapitres dix c'est toujours au prieuré chez le boucher où Célestine a acheté la viande pour les chiens en montrant l'esclavage des domestiques qui ne mange pas de la viande alors que les chiens des bourgeois ont des droits plus que les domestiques.

11/ Dans le onzième chapitre histoire se déroule dans la cuisine où Célestine prend à lire un article qui circule dans le pays par contre Josèphe refuse d'écouter car ce qui est dedans de cet article touche la religion c'était une histoire d'un prêtre « il circule en ville un journal de Rouen où il y a un article qui fait scanda le, parmi les dévotes. C'est une histoire vraie, très drôle et pas mal raide qui s'est

⁴² Idem, p198

⁴³ Idem, p236

passé tout dernièrement à port-lançon, un très joli endroit situé à trois lieues d'ici.
».⁴⁴

12/ Dans ce chapitre Célestine nous raconte une autre place le souvenir de M. Xavier qu'il lui revient le plus à l'esprit où elle fut engagée chez Mme de Tarves dans la rue de Varennes c'était une maison de luxe et bien payée, bien mangée bien vêtus il n'y a que ce gamin M. Xavier qu'il a vexé le cœur le vicieux qu'elle est tombée amoureuse de lui jusqu'à quelle à commencer à écrire des poèmes.

13/ Dans le chapitre treize « et je me revois à Neuilly chez les sœurs... »⁴⁵
Elle nous décrit tout ce qu'elle vécut là-dedans de saleté de vice, d'esclavage souffrance, comment les bourgeois traitent leurs domestiques.

14/ dans ce chapitre nous revenons à Mesnil-Roy c'était la mort de rose la femme de chambre du capitaine Maugère qui habite juste à côté des lanlaire ou Célestine qui allé dans leur jardin pour le consoler.

15/ dans ce chapitre nous rêvons avec Célestine dans le petit café à Cherbourg qui va l'acheter Josèphe pour se marier et vivre là-bas tranquillement et se libérer de la domesticité tout en racontant d'autres souvenirs passés dans le bureau d'emplacement de Mme Paulhat-Durand « ainsi, moi, j'ai fait sept places, en quatre mois et demi... une série à la noire...des maisons impossibles, pires que des bagnes. »⁴⁶

16/ Dans ce chapitre elle nous fait voyager à la campagne par sa description « chaque année au milieu de juin, on partait pour la campagne en Touraine »⁴⁷ c'était un échange d'idées entre Célestine et le valet de chambre William en comparant la campagne avec la ville .Célestine amoureuse de William décrit la

⁴⁴ Idem, p294

⁴⁵ Idem, p335

⁴⁶ Idem, p391

⁴⁷ Idem, p439

compagne en écrivant quelque vers de poème « petit fleur, ô toi, ma sœur, dont la senteur fait mon bonheur ... Et toi oiseau, Lointain coteau.... ».⁴⁸

17/ Dans le dernier chapitre Célestine et Josèphe sont installés à Cherbourg après avoir acheté le petit café et régler leurs affaires pendant trois mois, elle revient pour nous écrire ce qui s'est passé au prieuré pendant cette période.

2.2. Analyse temporelle du roman

Notre roman de base « le journal d'une femme de chambre » est présenté avec une chronologie bien précise, commençant le 14 septembre 1899 et jusqu'au mois de mars 1900. En effet l'histoire du roman se déroule dans une courte période de sept mois, accompagné avec d'autres dates marquantes par des événements très importants qui jouent un rôle dans l'intrigue de l'histoire, autrement dit c'est un récit daté qui situe le temps où il s'énonce car il s'agit d'un journal intime où nous trouvons le quotidien ou bien le détail de chaque jour de cette femme de chambre qui nous donne l'impression d'une écrivaine et non pas une domestique.

En effet toutes les indications temporelles de ce récit permettant de le situer dans une chronologie réelle ainsi notre personnage principal est l'exemple parfait qui représente la société au XIXe siècle.

3- La structure thématique du roman « *Le Journal D'une Femme De Chambre* »

Notre roman « *journal d'une femme de chambre* » était à la fois une étude sociale sur la condition domestique et un tableau satirique des mœurs bourgeoises, ce récit fait partie d'une époque bouleversante par les guerres sociales. Ainsi l'inspiration de ce roman c'était la société ce qui a poussé notre écrivain à produire cette œuvre qui est considérée comme une bombe à cette époque car ce

⁴⁸ Idem, p441

dernier dévoile la réalité cachée sous les masques des Bourgeois tout en la critiquant de façon ridicule.

Dans cette période prolongée entre la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle qui se caractérise par une certaine liberté que ce soit dans les journaux ou dans les livres à fin de transmettre un message au peuple bas pour se révolter contre la monarchie absolue afin d'avoir leurs droits en tant qu'être humain.

Comme notre auteur Mirbeau était un grand journaliste il s'est inspiré par les faits divers de la presse quotidienne et ses articles qu'il a écrits.

Ce récit présenté sous forme d'un journal intime qui contient plusieurs intrigues dont certains sont très important pour l'enchaînement des événements et la construction du récit autrement dit l'un complète l'autre.

3-1- Analyse de la mise en scène

Une scène c'est l'ensemble des espaces et les décors où se passe les actions et jouent les personnages ou bien les acteurs dans le film se trouvent à l'intérieur d'une séquence par contre dans le roman elle se situe dans les chapitres

3-1-1-Scène conservée

Jacquot a repris presque toutes les scènes du roman commençant par la scène où nous trouvons l'héroïne au bureau de placement avec la placeuse «Mme Paulhard Durant » comme elle nous à raconter dans le roman avec l'échange des paroles.

Ainsi sa première visite au prieuré et sa première rencontre avec ces maitres Mme et Ms Lanlaire et les deux autres domestiques « Marianne » et « Josèphe » était repris telle qu'elle est dans le roman avec ces conversations échangées.

Nous trouvons aussi la scène de son voyage en Belgique avec ces maîtres le décor le train des bagages les officiers la douane et les voyageurs repris avec plus de suspense dans le film.

Le tragi de l'église de chaque dimanche de « Célestine » et « Rose » et les conversations amusantes chez l'épicière « M. Gouin » ont été repris par le réalisateur dans un cadre plus vivant.

Les souvenirs les plus marquants de notre personnage principal sont presque toutes reprises avec tous les détails surtout celui de M. George dont Jacquot a donné vie à ce souvenir qu'il a repris en plusieurs séquences tout en concevant les dialogues, l'espace, les caractères des personnages.

La relation de Célestine avec Joseph qui se progresse petit à petit dès le premier rencontre tout ça a été repris par Jacquot même les scènes les plus intimes ont été représenté avec plus de vivacité dans film.

Toutes les recommandations de madame Lanlaire et ses ordres pénibles avec la pauvre Célestine sont toutes conservés en plusieurs séquences également pour les échanges de parole.

Dans le jardin du capitaine « Maugère » en pleine conversation avec « Célestine » cette dernière lui provoque jusqu'à qu'il a gorgé sa petite bête Kléber pour le manger, de cette action « Célestine » rentre chez elle avec un sentiment de regret cette scène a été présentée dans des conditions précises.

La relation de Célestine avec son maître Ms Lanlaire qui l'embête drôlement partout dans les corridors dans la lingerie, dans la cuisine le réalisateur l'a évoqué en deux parties.

Le personnage secondaire « Marianne » la cuisinière du prieuré toute triste qui a peur d'être enceinte de son maître « Ms. Lanlaire » est reprise dans le film.

La scène triste de la mort de « Rose » et la consolation de « Célestine » pour le capitaine de ce grand malheur tout étonnante de sa réaction qui s'en fout et lui propose de son tour de remplacer « Rose » sa femme de chambre ont été conservées dans cette représentation.

La rencontre de « Célestin » avec une des racoleuses qui travaillent dans les maisons de passe quand elle l'invite sur un verre de chartreuse dans un café et lui propose une offre pour gagner beaucoup d'argent a très vite été évoqué par Jacquot.

Dans la chambre de « Josèphe » notre personnage principale fouiller dans ses propriétés à fin de découvrir une partie des secrets de « Josèphe » représenté tel qu'elle est.

La mort de la petite claire qui fait parler toute la province et La scène dont « Célestine » est allée chez le boucher pour chercher la viande des chiens ont été reprises avec plus de précision.

Le jour de l'argenterie de madame qui compte beaucoup pour elle cette scène figure aussi dans le film.

La terrible vole de l'argenterie de madame et la quête des magistrats qui n'ont pas pu trouver qui fait ce vol présenté avec des conditions étranges.

La décision des deux amoureux « Célestine et Josèphe » de se marier et quitter le prieuré pour s'installer dans leur petit café à Cherbourg a été suivi par le réalisateur.

3-1-2-Scène supprimée

Le réalisateur du film est obligé de réduire le produit original au maximum en d'autres termes supprimer certaines parties qui lui sembler futile premièrement pour des raisons artistique (la durée du filme) deuxièmement pour produire une nouvelle création propre à lui (le scénario). De ce fait c'est très important de

suivre le déroulement des actions, c'est là qu'on arrive à faire la distinction entre les deux œuvres d'art.

La situation familiale de Célestine et sa relation avec sa mère qui était toujours ivre après l'affreuse mort de son père de surcroît les souvenirs de son enfance tout ce drame tragique n'apparaît pas dans le film

La viole de Célestine à l'âge de douze ans par un contremaitre d'une sardinerie qui s'appelle « M. Cléophas Biscouille » dans un trou sombre du rocher cette dégoûtante scène est supprimée dans le film.

Les conversations dans le salon de la comtesse Fardin autour de la psychologie de M. Paul Bourget chez qui Célestine a servait l'année dernière a été rayé dans cette représentation.

Les petites sœurs de Pontcroix qui ont recueilli par pitié « Célestine » et lui appris à lire et écrire à faire le ménage et la faire placer dans un petit château chez un colonel en retraite comme une petite bonne cette partie ne figurent pas dans le film .

La relation de Célestine avec son ami « Jean » le premier valet de chambre chez madame « la Comtesse Fardin » la femme la plus connue en France ce dernier est devenu un manifestant politique et de conspirateur royaliste c'est pour quoiqu'il envoie à Célestine une lettre très sèche il est devenu très orgueilleux cette partie n'apporte pas grand-chose aux yeux de Jacquot.

La servitude de Célestine chez les Charigaud et sa fréquentation avec la haute société et la vie mondaine des invités de l'hôtel cette dernière est complètement supprimée dans le film alors que dans le roman elle occupe tout un chapitre à part entière.

Au bureau de juge de paix où Ms. Lanlaire a posé une plainte contre le capitaine Maugère celui qui lui jette des pierres dans les jardins sans cesse ,de son

tour il refuse carrément en argumentant avec son statut d'ancien militaire n'est évoqué dans le film

Le roman est composé de plusieurs chapitres le 12eme chapitrés ou notre personnage principal fut engagé chez « Mme de Tarves » dont elle fait une relation avec son fils M. Xavier qu'elle regrette énormément ce dernier a été éliminé entièrement par le réalisateur.

L'installation de « Célestine » chez un jeune couple comme une femme de chambre bien gâtée après avoir renvoyer de la maison de M. Xavier, elle tombe amoureuse encore une fois avec William le valet de chambre de la maison un beau homme très jeune, très sportif cette partie semble désintéressant a Jacquot

3-1-3-Scène transformée

Le vol de l'argenterie de madame lanlaire dans le film s'est fait avec une complicité entre « Célestine » et « Josèphe » pour acheter le petit café pour qu'ils devenir des patrons eux même par contre dans le roman Célestine toute triste pour ces maitres croit que Josèphe qi a fait ce terrible vole.

Le déroulement de l'histoire est totalement modifier vu que notre héroïne raconte beaucoup de souvenirs, ces dernier ont été modifié par certains flash back et feedback et les ellipses.

La fin du film n'est plus la même comme celle du roman car dans le film s'achève par le moment de départ des deux protagonistes « Célestine et Josèphe », en revanche dans le roman se termine par la vie quotidienne de « Célestine » et « Josèphe » à Cherbourg.

Un film présenté à l'écran ce n'est pas une histoire raconté mais une image un son un espace un décore une musique des voix des personnes réelle en chair et en os qui jouent.

3-1-4- Scène ajoutée :

Il n'y a pas véritablement d'une nouvelle scène ajoutée par notre réalisateur Benoit Jacquot car ce dernier se réfère sur le roman de base plus qu'autre chose ce qui montre le degré de fidélité de celui-ci et qu'il ne s'agit pas d'une grande créativité dans cette adaptation.

4. Tableau comparatif :

| Roman | Film |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">- Un auteur. (Octave Mirbeau)- Titre le journal d'une femme de chambre- Une inspiration d'un souvenir ou autre chose.- Equipe d'édition et d'impression.- Salon du livre. <p>Techniques littéraires.</p> <ul style="list-style-type: none">- Dans les librairies et bibliothèques- Une histoire écrite noir sur blanc genre romanesque antique.- Un récit fictif.- Une couverture qui englobe toutes les informations.- Des chapitres.- Une longue période de déchiffrages.- Faire des arrêts pendant la lecture- Des personnages imaginaires.- Discours verbale. | <ul style="list-style-type: none">- Un réalisateur. (Benoit Jacquot)- Titre journal d'une femme de chambre- Puise ces recours dans les œuvres littéraires.- Equipe de tournage, montage et de mise en place.- Des bandes d'annonces.- Techniques industrielles.- Dans les cinémas et nos télévisions.- Un scénario écrit qui sera joué.- Un genre filmique moderne.- Un récit qui ressemble à une réalité.- Un générique accompagné d'une musique présentant tous les détails.- Des séquences.- Un heur ou bien deux heures de notre temps.- Un enchainement direct.- Des acteurs en chair et en os.- Discours de l'image. |

| | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Langage verbale. - Des lecteurs - Nous sommes dans un passé, une époque propre à l'écrivain. - Lecture des signes linguistique. - L'époque ancienne (1900) | <ul style="list-style-type: none"> - Langage visuel. - Des spectateurs. - Nous sommes dans un présent immédiat. - Lecture de l'image et de l'oie. - L'époque moderne (2015) |
|--|--|

À partir de ce tableau, nous avons constaté que ces deux œuvres d'art ne sont pas pareilles malgré que le cinéma est inspiré et influencé par la littérature en produisant une œuvre plus moderne qui correspond à son époque, c'est pourquoi nous allons analyser les deux œuvres en s'appuyant sur ce tableau comparatif afin de trouver les points de ressemblance et de divergences de ces deux produits.

À la lecture de ce roman nous pouvons dire que c'est un roman de critique sociale qui passe par trois voies un passé douloureux, présent qui ne s'éloigne pas trop du passé et un futur espérant.

« Jacquot » a repris ces éléments dans son film qui tourne autour d'une jeune femme, ses convictions, ses relations, ses souvenirs marquants, ainsi les voies existantes dans le roman de « Mirbeau » sont toutes présentes, de façon maline et intelligente.

Le film commence par l'apparition du titre ,un générique simple dont il est mentionné les noms des acteurs ou bien les personnages du film suivant par l'équipe technique qui ont contribué à ce film, accompagné par une musique de piano très classe qui nous fait devenir de quel classe sociale il s'agit ou bien dans qu'elle époque nous allons pencher.

Par contre dans le roman nous trouvons une couverture qui contient le nom d'auteur, e titre, et une image symbolique sous laquelle nous trouvons le logos de la maison d'édition de surcroit il y'en a une autre pour donner le résumé de

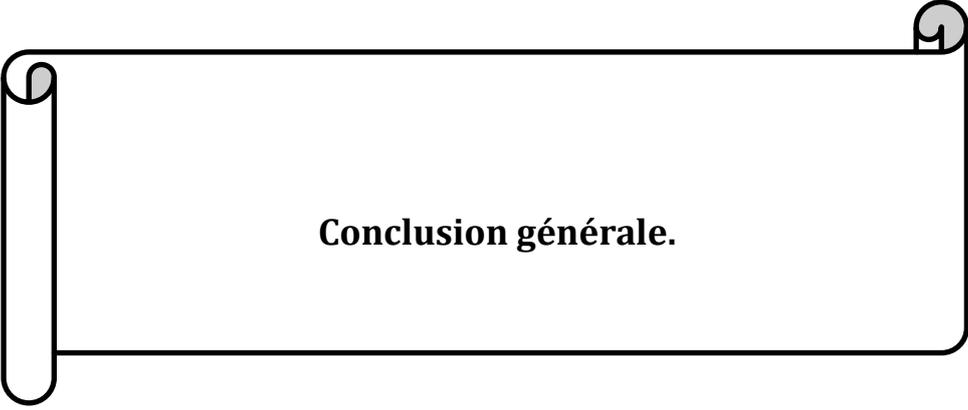
l'histoire aussi ce film est présentée en 38 séquences contrairement au roman qui est subdivisé en dix septes chapitre.

Le roman débute par des descriptions des lieux du temps, des personnages, ou s'est fait l'installation de l'héroïne en province et se remémorer cet endroit dont elle a servait déjà sa fait quatre ans chez un certains « M.Rabour », par la suite nous ferons la rencontre du couple Ms et Mme Lanlaire.

La première séquence du film commence quand notre personnage principal « Célestine » dans le bureau de placement de « Mme Paulhard Durant » tout en échangeant de parole ainsi sa rencontre avec ces maitres et les employés de la maison et le rapport mystérieux entre « Célestine » et « Josèphe ».

En effet nous remarquons que « Jacquot » donne beaucoup d'importance pour l'avancement de certains chapitres par rapport à d'autres et qu'il s'agit de plusieurs séquences car ce dernier peut réduit et modifié le chapitre en un ou plusieurs séquences ceci a touché le déroulement de l'histoire et les actions.

De ce fait nous nous arrivons à distinguer entre le film et le roman par cet acte de suppression et de modifications des chapitres dans le film, aussi nous avons remarqué que Les deux œuvres d'art sont parfois identique et par d'autre complémentaire le roman en tant que source d'inspiration et le film la représentation de ce dernier dans un nouvel cadre plus moderne et lumineux.



Conclusion générale.

La littérature française du XIXe siècle est connue par ces grands auteurs qui se libèrent dans leurs écrits et reflètent réellement leur société avec tous ces vices. Chacun a son chef d'œuvre qui lui caractérise par un style d'écriture à part.

L'univers romanesque est un univers imaginaire qui se construit avec des personnages fictifs mais il reflète l'image d'une société réelle ou nous trouvons l'auteur dans son roman dévoile et critique certaines réalités qui existent vraiment dans sa société.

Aujourd'hui grâce aux découvertes, la littérature s'évolue et passe d'un monde romanesque vers un art plus intéressant autrement dit elle se libère et prend un autre genre contemporain qui est en réalité plus récent que le genre romanesque vu que le public d'aujourd'hui cherche à se divertir à vivre certaines histoires proches du réel dont il trouve son autonomie et sa capacité créatrice.

Notre travail qui se base sur deux mondes différents, le premier romanesque (écriture noir sur blanc), le deuxième le monde cinématographique (une image à l'écran) nous a permis de découvrir et de voir les personnages fictifs du roman se transformer chacun en un être vivant qui a des traits, un nom, une situation, une famille, et qui se déplace également etc.

Ce croisement de ces deux mondes nous a poussé à réfléchir et faire le lien entre roman /film et lecteur /spectateur.

À partir de ces deux œuvres d'art qui semblent complémentaires et parfois identiques. Vu qu'il y a une influence réciproque entre les deux, le cinéma s'appuie sur ses ressources dans le roman et devient un genre littéraire plus moderne qui cherche à se parfaire en ajoutant des nouvelles techniques ce qu'on appelle l'adaptation cinématographique. Le choix du réalisateur ne vient pas au hasard, il choisit une œuvre qui a déjà un succès flagrant pour lui offrir une adaptation marquante, car cette source d'inspiration va renaître dans un cadre artistique plus libre qui va lui apporter plus d'avantage qu'avant.

Cette nouvelle tendance dans le champ littéraire est très fréquente de nos jours, car de nombreuses œuvres littéraires qui ont été représentées de manière plus simple et accessible pour tout le monde à travers une version esthétique plus intéressante que la première qui demande une patience de lecture et un esprit littéraire pour comprendre de quoi il s'agit (l'intrigue de l'histoire) contrairement à la représentation qui accroche plus les spectateurs par l'image, le son, la musique tous ces éléments attirent et séduisent l'esprit humain et n'importe qui peut voir et comprendre l'histoire du film comme si c'est sa propre situation, sa propre vie.

Grâce au dénouement de plusieurs idées nous achevons notre travail qui porte sur une étude comparative entre deux types d'œuvres d'art : le roman « *journal d'une femme de chambre* » d'Octave Mirbeau adapté au cinéma par le réalisateur Benoit Jacquot.

Nous avons choisi d'aborder ce sujet en premier lieu pour déduire et découvrir les points de divergences et de convergences existant entre les deux œuvres d'art et en deuxième lieu pour mettre en lumière cette nouvelle tendance dite adaptation qui suit un chemin différent du premier avec des techniques propres à son domaine afin de donner un nouveau produit unique à son genre.

Nous avons entamé ce travail d'investigation par des généralités concernant l'adaptation cinématographique, son évolution, sa typologie ainsi nous avons expliqué l'influence réciproque entre ces deux domaines artistiques littérature et cinéma.

Ensuite, dans le même chapitre nous avons analysé les deux œuvres d'art et leurs auteurs. Avant de passer au deuxième chapitre de notre travail qui est consacré pour une étude comparative entre le roman et le film en commençant par les personnages tout en nous basant sur le personnage principal et ses relations avec les autres personnages, ainsi que la spatio-temporalité, les thèmes abordés et l'analyse séquentiel qui se présente entre scène conservée, scène supprimée, scène ajoutée et transformée.

Après une étude comparative du roman et film « *journal d'une femme de chambre* » nous avons tiré les points de convergences et de divergences existant dans ces deux œuvres et que la notion de fidélité est toujours fréquente.

Tout d'abord d'après l'analyse des personnages, nous avons constaté que la majorité des personnages se manifestent de la même façon que dans le roman mais ça n'empêche pas de dire qu'il s'agit d'une suppression de certains personnages.

De ce fait nous avons remarqué que les personnages dans le roman sont présentés et décrit de façon très détaillé ce qui leurs donne plus de proportion et de carrure. En revanche dans le film il parait que chaque personnage présenté est censé de jouer son rôle afin d'accomplir et contribué dans le déroulement des actions.

Par la suite nous avons analysé la spatio-temporalité dans le roman qui a été évoquée de la même façon dans le film. (C'est pour quoi que nous n'avons pas indiqué la spatio-temporalité par rapport au film pour éviter la répétition des mêmes informations qui sont déjà cité par rapport au roman).concernant la spatialité nous nous somme dans la province, chez un monde bourgeois, par contre l'époque elle se diffère entre ces deux œuvres car dans le roman les actions se passent dans une époque très ancienne en 1899. Contrairement la représentation se passe dans une époque contemporaine 2015. À partir de l'étude de cette partie nous pouvons dire que dans l'adaptation de cette œuvre le réalisateur Benoit Jacquot ne s'intéresse plus à l'aspect historique dont elles se passent les actions du récit.

Concernant les thèmes abordés, nous observons que cette adaptation a traité les mêmes thèmes abordés dans le roman et qu'ils progressent de la même façon. Donc le choix de l'œuvre revient au publique (lecteur/spectateur) qui va juger les deux productions et choisir la meilleure qu'il lui apporte le plus que l'autre.

Pour notre part nous pouvons dire que c'est une question de gout et d'affinité car tous les deux se basent sur un travail artistique et chacun est propre à son domaine.

Après avoir effectué une étude comparative et descriptive du « *journal d'une femme de chambre* » entre ces deux formes roman et film nous pouvons dire que le roman est très admirable et qu'il est devenue plus admirable qu'avant grâce à la nouvelle création audiovisuel qui nous a fait vivre la même histoire sous un autre aspect plus actif et très proche à la réalité.

À partir des points de ressemblance que le spectateur se contact directement au récit et les points de divergence qui font la différence existante entre les deux œuvres afin de répondre aux critères de chaque domaine.

À partir cette étude d'adaptation qui nous a permis de confirmer que cette nouvelle technique veut transformer une œuvre purement littéraire vers une œuvre artistique moderne et plus efficace, ou le lecteur ancien reste des heures et des heures pour lire et apprécier un livre il devient par la suite un spectateur moderne qui regarde un film dans une courte durée ,tout en mémorisant toutes les actions du film ce qui fait de cette tendance une préoccupation très intéressante.

De ce fait le croisement de ces deux genres littéraire dont l'un s'inspire de l'autre donne une nouvelle création qui correspond à notre époque suivit par une certaine fidélité et quelques touches personnel du réalisateur. C'est pourquoi nous permettons de dire que le film est proche par fois et éloigné par d'autre par rapport à son roman de base, ce qui fait la notion de fidélité et infidélité toujours fréquente.

Enfin l'étude d'adaptation cinématographique reste un champ très large et très riche. A la découverte de ce domaine contemporain nous avons peut être ignoré, oublier certains détail mais ceci n'empêche pas d'ouvrir un débat et d'autre pistes de recherche concernant notre étude.

Liste bibliographique

Corpus

- Octave Mirbeau, *le journal d'une femme de chambre*, éd. Le Livre De Poche Classiques, France, 1900, p.p.
- Benoit Jacquot, *journal d'une femme de chambre*, film, 2015. In : <http://full-stream.nu/10901-journal-dune-femme-de-chambre.html>

Ouvrages théorique

- ARON, P., SAINT-JACQUES, et VIALA, Alain, *le dictionnaire du littéraire*, presse universitaire de France, 2002, p.4.
- Bazin André, *qu'est ce que le cinéma ?*, t.2 « le cinéma et les autres arts », Paris, édition du cerf, 1959, p.19.
- BARON, A. M., *Roman français du XIX siècle à l'écran. Problèmes de l'adaptation*, éd. Presses universitaires Blaise Pascal, France, Avril 2008, p.28.
- Bernard Valette, *Histoire de la littérature française*, France, Ellipses, 2009, p.181.
- FARCY, G.-D, *L'adaptation dans tous ses états*, poétique n96, novembre 1993, paris, seuil, p.387.
- FRANK N., *JEUX D'AUTEURS, MOTS D'ACTEURS*, Scénaristes et dialoguistes du cinéma français, éd. Institut Lumière/Actes Sud, 1930-1945, p 10.
- LAROUSSE, *dictionnaire encyclopédique pour tous*, France, ISBN, 1983, p.811.
- MITRY, J., *Esthétique et psychologie du cinéma*, éd. Universitaire, Paris 1965, t.2, p.356
- Philippe Hamon, *le personnel du roman*, Ed librairie DROZ, 1998.p 108
- PLANA, M., *op.cit.* p.107.
- ROPARS-WUILLEUMIER, M. Cl., *Pour un cinéma littéraire*, Persee.fr-cahier de L'AIEF, vol.20, 28 JUILLET 1967, p.229

- SERCEAU, M. L'adaptation cinématographique des textes littéraires : théories et lectures, éd. du CEFAL, Liège, 1999, p.7
- TOROK, J.-P., le scénario, éd. artefact, 1986, p.11.
- VANOYE, Français, L'adaptation littéraire au cinéma : Forme, usage, problème, France, Ed. Armand Colin, 2011, p. 151.

Site web

- Qu'est ce qu'un synopsis du film In : <http://art-amazigh.disctforum.com/t88-quest-ce-qu'un-synopsis-di-film>.
- OCTAVE MIRBEAU (1848-1917) - Société Octave Mirbeau in : <http://www.mirbeau.org/memmo.html> consulter le 18/05/2017 à 11:00
- Le journal d'une femme de chambre - Octave Mirbeau - Babelio in : <http://www.babelio.com/livres/Mirbeau-Le-journal-dune-femme-de-chambre/265884>
- Présentation générale - Société Octave Mirbeau in : <http://mirbeau.asso.fr/dicomirbeau/>
- Benoît Jacquot : Sa biographie - AlloCiné in : <http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-3989/biographie/>
- Journal d'une femme de chambre (film, 2015) — Wikipédia in : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Journal_d%27une_femme_de_chambre_\(film,_2015\)#Fiche_technique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Journal_d%27une_femme_de_chambre_(film,_2015)#Fiche_technique) consulter le 11/04/2017

Mémoire consultée

- Nassima, B., Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire « mon colonel » de Francis Zamponi, école doctoral de Français Antenne de Batna 2010.